

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893 PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an...\$1.00 Six mois...\$0.50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an...\$1.50 Six mois...\$0.75

POUR L'EUROPE

Un an...\$1.50 Six mois...\$1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 30 Mars, 1909

VEUT-ON MOURIR D'ALCOOLISME

Jamais on ne saura combien de vies humaines sont chaque année sacrifiées sur l'autel de l'idole alcool. Gladstone disait que la boisson fait plus de ravages que la peste, la famine et la guerre, et il disait vrai. Dans les contrées où la statistique a pu établir l'influence de l'alcool sur la santé et la durée de la vie, on est arrivée à cette constatation effrayante que, en pleine civilisation, la neuvième partie du genre humain, et plus parfois, abrège la durée de son existence par l'usage d'un poison.

"Nous ne voyons jamais mourir d'alcoolisme", dit-on souvent. Le vulgaire ne voit pas, c'est vrai; mais le médecin consciencieux et observateur le voit, lui, tous les jours, et il est frappé de stupeur devant cette grande cause de mortalité; sciemment, dans chaque cas particulier, le secret professionnel ne l'oblige-t-il pas au silence?

Que de fois il rencontre des individus que tout le monde croit sobres et jouissant d'une santé robuste, mais qu'il sait, lui, être minés secrètement par l'alcoolisme et prêts à être fauchés par la première maladie! Que de fois, sur le cercueil renfermant le cadavre d'un homme qui fut atteint d'une maladie de coeur, des reins, du foie, de l'estomac, des poumons du cerveau, il pourrait coller l'étiquette: "mort par l'alcool!" Mais il se tait: le nom du défunt, l'honneur de la famille lui ferment la bouche; c'est le secret de sa profession. Dans l'entourage du défunt, on accusera un froid, une imprudence, une inflammation, que sais-je! alors que la véritable auteur de la mort, ignoré de la masse et même des amis et des parents, n'est autre que l'alcool qui a produit ou rendu mortelle l'affection qui a enlevé le malade.

L'action de l'alcool est d'ordinaire cachée, insoupçonnée; elle s'établit lentement. La véritable origine des lésions est méconnue, et quand les symptômes graves se font jour, quand le vrai mal est reconnu, il est d'ordinaire trop tard; la guérison n'est plus possible.

Le vulgaire pense que pour devenir alcoolique, il faut être ivrogne: funeste erreur! Les lésions de l'alcoolisme peuvent se produire, et se produisent souvent, chez des personnes qui n'ont jamais connu l'ivresse.

DR VAN COILLIE.

Lax-ets 5 C Sweet to Eat

Fete St. Joseph a Tignish

Tel que nous le disions la semaine dernière, la fête de St. Joseph a été célébrée avec éclat cette année à Tignish. Le matin il y avait grand'messe à l'église paroissiale, célébrée par le Rev. D. M. Macdonald, à laquelle assistaient presque tous les membres de la Société Académienne de Secours Mutuel et un grand nombre d'acadiens de la paroisse.

Le soir il y eut un grand concert français, sous les auspices de la Société Académienne de Secours Mutuel, à la salle Ste. Marie, auquel au delà de trois cent personnes assistaient. Les Revs. D. M. Macdonald et P. C. Gauthier rehausaient la réunion par leur présence. Nous remarquons aussi un bon nombre de nos frères irlandais, qui étaient venus fraterniser avec nous dans la célébration de notre fête acadienne.

Ce concert, ouvert à 8 heures, consistait d'un drame historique et très intéressant, Geneviève, Patronne de Paris, et de musique instrumentale et vocale.

Les costumes des actrices étaient très jolis, confectionnés avec goût et représentaient fidèlement la mode ancienne.

Ci suit le programme:

Ouverture—La Marseillaise... Alma Buote
Manhattan Beach March... Annie Richard
Duo—Rose et Blanche... A. Buote et May Buote
Choeur—Chant National—Mmes. Jean Gaudet, Isidore Richard Mles. Lorette Gaudet, Albina Gaudin, Lorette Richard MM. Joseph J. Chiasson, Sylvère Richard, Jean H. Gaudet et les actrices.— accompagnatrice A. Richard Silver Band March... A. Richard

PREMIER ACTE

Térèse Valse... A. Buote
Solo—Nous étions huit. (encore) Annie Richard accompagnatrice A. Buote
Marching through Georgia... May Buote

DEUXIEME ACTE

Duo—The Race Course... A. Richard et Rosalie Arsenault
Le Drapeau Français—chanson déclamée—A. Buote et Lorette Richard—A. Richard accompagnatrice.
General Grant's March... May Buote
Serenade... A. Richard

TROISIEME ACTE

TABLEAUX

Ave Maris Stella—Dieu Sauve le Roi

CARACTÈRES

Geneviève—patronne de Paris— Catherine A. Gaudet
Gerontia—mère de Geneviève— Béatrice Richard
Baronne de St. Ives— Alma Buote
Justine—intendant de la baronne— Rosalie Arsenault
Fulgence—ennemie de Geneviève— Annie Richard
Annette } amies Marie Hélène Gaudin
Nicole } de Béatrice Gaudet
Bazine } Geneviève May Buote
Femmes du peuple—Lorette Gaudet, Albina Gaudin et (Lorette Richard, Yvonne Richard

Petite Malade—

Disons ici, que les jeunes demoiselles qui ont pris part dans ce concert, se sont acquittées de leur rôle respectif avec distinction. Elles méritent nos plus chaleureuses félicitations et le désir de tous est que dans un avenir rapproché, une répétition de cette belle soirée nous soit donnée. Mme. F. J. Buote était la directrice de ce concert.

L'AFFRANCHISSEMENT DES CATHOLIQUES EN ANGLETERRE

L'interdiction dont M. Asquith frappa la procession du Congrès eucharistique a rappelé aux catholiques les incapacités dont ils sont encore frappés. Aussi se sont-ils jurés d'obtenir l'amendement de la loi de 1829, à laquelle ils sont redevables de leur affranchissement. M. William Redmond, du parti nationaliste irlandais, a donc développé, le 25 novembre, un projet de loi leur donnant satisfaction.

L'interdiction faite aux prêtres de célébrer aucun rite, de revêtir des habits sacerdotaux en-dehors des édifices consacrés au culte serait rapportée: les congrégations religieuses jouiraient d'un statut légal. Les postes de lord-lieutenant d'Irlande, de lord chancelier d'Angleterre, pourraient être occupés par des catholiques, ainsi que Gladstone, premier ministre, le proposa en 1891. Enfin, du serment royal seraient bannies les formules outrageuses pour les catholiques.

Par 233 voix contre 48, les Communes ont consenti à une première lecture du projet de loi.

LA QUESTION DES LANGUES

Les questions des langues, aux Etats-Unis, sera toujours quoiqu'on en dise, l'écueil sur lequel viendront se briser irrévocablement ceux qui tentent de la résoudre par la force en voulant imposer à un peuple un idiome qui lui est étranger. L'histoire a pourtant démon-

tré l'inanité des tentatives faites pour abolir le doux parler des peuples vaincus; la langue, c'est l'âme de la nation, c'est son coeur, sa religion, sa vie. Enlever des lèvres du chrétien ou du païen le langage qu'il a bégaïé sur les genoux de sa mère que reste-t-il? N'a-t-on pas vu, ne voit-on pas encore aujourd'hui des compatriotes oublier leur religion parce que l'on s'était obstiné à leur faire perdre le précieux héritage maternel? Les journaux franco-américains écrivent depuis des années sur ce sérieux sujet; ils ne sauraient y revenir trop souvent, car le danger de l'américanisation n'est pas encore disparu. Les catholiques de langue française ont, pour alliés les Allenlands, les Polonais, les Italiens catholiques, et tous tiennent à leur foi; ils ont aussi les Américains de haute culture qui savent apprécier la valeur et toutes les nationalités qui font des Etats-Unis par leur travail et les qualités propres qui les distinguent la plus grande république de l'univers. Mais alors, qui veut donc l'abolition de la langue française, la fusion de toutes les races, la seule langue anglaise. Ce sont ceux qui ont oublié leur langue maternelle, que la persécution a courbés et qui prêchant l'enseignement unique et à outrance de la langue de leurs persécuteurs?

La Mauvaise Immigration

Des délégués d'une partie considérable de la classe ouvrière du Ca-

nada ont récemment demandé à Sir Wilfrid Laurier et à l'honorable M. Lemieux de modifier les règlements de l'immigration chez nous.

Nombre de gens viennent chaque année au pays, qui n'ont aucune des qualités nécessaires pour faire d'excellents sujets canadiens.

Leurs coutumes, leurs moeurs, leurs caractères réfractaires à l'adoption des communes et des moeurs qui prévalent au Canada les rendent incapables d'acquiescer à la mentalité canadienne.

C'est parmi cette classe d'immigrants que se recrutent les criminels et les bandits dont les méfaits, chaque jour, occupent les journaux.

Ces gens nous coûtent cher, et ne nous rapportent rien.

Le travail qu'ils accomplissent sur le territoire canadien est parfois assez considérable: les désagréments qu'ils causent à toute la population font plus que compenser pour leur labeur.

Depuis une couple d'années, le gouvernement a abandonné en partie la politique d'immigration européenne au Canada à diminué de plus de quarante pour cent, en 1908.

Le ministère anglais a maintenant défendu qu'on dirigeât vers l'Australie et le Canada les repris de justice.

Mais les criminels d'Italie et d'ailleurs, confondus avec les honnêtes gens, débarquent encore impunément sur les rives du Canada.

De là cette épidémie de meurtres qui sévit dans certaines villes canadiennes, ainsi, Montréal.

Pourquoi ne pas exiger de ces immigrants, si l'on tient à les laisser pénétrer chez nous, un certificat qu'ils n'ont commis chez eux aucun crime qui les rende inaptes à devenir résidents du Canada?

Ce serait une saine mesure de précaution.

Notes de Miscouche

Vendredi soir le 19 mars, a eu lieu dans la salle publique une lecture par M. Gilbert DesRoches, son sujet a été l'expulsion des Acadiens.

Le lecteur a captivé la plus grande attention de l'auditoire pendant une heure et demie, il a traité avec habileté sur les misères et souffrances endurées par nos ancêtres depuis la première colonie fondée par Champlain dans la nouvelle France jusqu'à la déportation des Acadiens de l'île saint Jean à présent Ile du Prince Edouard.

Un vote de remerciement fut offert au conférencier proposé par J. B. Gaudet secondé par M. Thomas A. Gaudet et appuyé par le curé de la paroisse qui félicita M. DesRoches pour son magnifique récit.

Le club Philharmonique rehausait la soirée en exécutant de très jolis morceaux qui furent bien appréciés par l'auditoire.

M. Joseph Etienne Gaudet est dangereusement malade.

M. Jean J. DesRoches a été retenu à la maison par la maladie pendant deux mois, mais il nous fait plaisir d'apprendre qu'il est beaucoup mieux.

Jeudi dernier le père Monaghan a été entendre les confessions à St. Nicolas (Muddy Creek) et le lendemain matin a célébré la messe dans la nouvelle salle où 60 personnes ont reçu la sainte Communion. Bravo! les gens de St. Nicolas.

Les jeunes gens de Miscouche ont réorganisé leur club de fanfare autrefois connu sous le nom de Heckman's Band ils ont unanimement élu M. Regis Gaudet comme directeur.

FRIGO

A PROPOS DE LA SCIENCE

Il n'y a plus besoin de Dieu, dit un commis-voyageur à un paysan; la science le remplace. elle fait des choses extraordinaires!

—Peut-être bien, dit l'autre, avec un sourire malin. En effet, j'ai vu l'autre jour à la foire une machine vraiment admirable... On introduisait une botte de foin d'un bout, et de l'autre on tirait un bol de lait.

—Vous voyez, dit le premier, triomphant.

—Seulement, mon ami, répliqua le fin Normand, cette machine-là n'a pas été inventée par la science. Elle s'appelle... une vache.

Le Tonique des Poumons "No. 10" de Father Morrissey.



Rev. Father Morrissey

a un record honorable de guérisons, pour toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. Pendant des années Father Morrissey le prescrivit pour la Toux, le Rhume, la Bronchite, l'Asthme, Crachements de Sang, Coqueluche, et même pour la Consommation, et la renommée de ses guérisons s'étendit à travers tout le continent.

Dans les Provinces Maritimes, où Father Morrissey était mieux connu, il n'y a pas un seul endroit, où il n'y a pas quelqu'un qui ait bénéficié, ou qui ait été guéri par ce "No. 10," et des centaines ont écrit pour en exprimer leur gratitude.

Il n'est pas nécessaire que vous fassiez l'expérience d'un mélange pour la Toux, qui peut—ou non—vous guérir, quand vous savez que le "No. 10" de Father Morrissey vous guérira. Le "No. 10" ne contient aucune drogue dangereuse, telles que l'Opium ou la Morphine; il est absolument sans danger, même pour les plus délicats.

Petite bouteille, 25cts. Grandeur ordinaire, 50cts. Chez votre fournisseur.

Father Morrissey Medicine Co. Ltd. 33 Chatham, N.B.

Une Mine produisant l'or et l'argent

Mon père! me disait un jour un habitant: là-bas dans cette maison à toit rouge que vous voyez, il y a un garçon de 20 ans ayant à sa disposition 250 piastres, et un cheval. Il veut cependant partir bientôt pour les Etats.

Vingt minutes plus tard, j'étais à la porte indiquée. En entrant, je vis une jeune fille assise près d'une table, sur laquelle reposait la vaisselle qui avait servi au dîner. D'une main elle tenait un livre, de l'autre une lavette qui n'attendait que l'eau chaude.

—Mademoiselle, quel est donc ce petit livre qui vous intéresse tant? à coup sûr, ce n'est pas un roman.

—Non, mon père, ce sont les causeries de M. Ed. A. Bernard.

Je suis à enseigner l'agriculture de ce temps-ci. J'ai eu une discussion hier avec mon frère et je veux lui prouver qu'il a tort; cet afternoon, je vais avoir mes preuves, je vais enseigner un petit champ de légumes, je veux lui montrer qu'on peut être cultivateur et être riche, ce qu'il ne croit pas. Il devait partir pour les Etats, mais il attend à l'année prochaine, pour voir le résultat de notre changement de système de culture.

—Qui donc a attiré votre attention sur la culture?

—Une bonne religieuse dont le père est membre de la société d'agriculture. Elle avait un petit questionnaire et me faisait répondre aux questions suivantes:

Combien faut-il faire un bon pacage faut-il mettre dans un arpent de graine de trèfle? de mil? etc., etc.

Quelle est la meilleure manière de semer les betteraves? les carottes? les navets?

De cette manière, mes récréations se passaient sans m'en apercevoir et maintenant, je vois qu'avec la grâce de Dieu, je puis être de quelque utilité à ma famille.

L'an prochain, dans un couvent du diocèse de Québec, chaque élève aura une planche de légumes à cultiver et un prêtre a offert une bourse de 10 piastres pour celle qui aura le mieux réussi. A mon avis, voilà 10 piastres qui en rapporteront mille par an avant longtemps.

La supérieure générale d'un couvent me disait dernièrement que dans toutes les maisons de sa congrégation, les filles des cultivateurs auraient à répondre à une cinquantaine de questions pratiques touchant la fabrication des étoffes, la culture d'un champ, l'entretien d'une laiterie et le ménage d'une maison.

Puisse celle qui répondra le mieux avoir le plus beau prix après celui du catéchisme, à l'examen duquel j'espère assister! Cinquante questions sont peu de chose, et pourtant—excusez ma naïveté—ces cinquante questions à mon avis peuvent changer la face du pays.

Quand une fille ou une femme se met quelque chose dans la tête, comme par exemple de récolter des patates, il n'y a pas assez de déluges de monche pour les empêcher de réussir.—Elles remuent ciel et terre et restent victorieuses, à la peine de se servir même de leur "manche à balai".

Lax-ets 5 C Sweet to Eat

LES "GREEN BACKS"

Peu de personnes savent que c'est de leur couleur même que les green backs tiennent ce nom baroque. Ils sont imprimés à l'encre verte. Pourquoi? Pour éviter la contrefaçon.

En 1857, un nommé Stacy J. Edson inventa une encre particulière qu'il appela anti-photographique, parce que la photographie est impuissante à reproduire les signes tracés avec cette encre sur le papier. Le 30 juin de la dite année, l'inventeur prenait un brevet d'invention, qu'il ne tarda pas à vendre à la Compagnie des bank notes américaines.

L'encre verte avec laquelle le papier-monnaie est imprimé défie non seulement l'art photographique, mais encore, jusqu'à ce jour, n'a pu être attaquée avec succès par les alcalis. Il est donc fort difficile de contrefaire les green backs.

La date de la prise du brevet d'invention par M. Stacy J. Edson est imprimée en tout petits caractères et sur chaque green back.

"CANADIEN" Du Bulletin des Recherches Historiques.

HAD GIVEN UP ALL HOPE OF LIVING. Heart Trouble Cured by MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

Mrs. Andrew Savor, Gratton's, N.B., writes: In the year of 1906 I was taken sick and did not think I could live any length of time. My trouble was with my heart and people told me that nothing could be done for a case like mine. I consulted the very best doctors but they told me no good. For seven weeks I could hardly cross the floor. I had no pain, but was so weak nobody in the world can believe how I felt. I had given up all hopes of living and had given my little girl to my sister-in-law. One day a friend came to see me, and calling me by name, said: "Listen, if I were you I would try a dose of Milburn's Heart and Nerve Pills as they are good for heart trouble." My husband got me a box, but for two days I was not feeling any better. On the fourth day my husband said, "I believe those pills are doing you good." I was able to say: "Yes, I feel a good deal better this morning." He said: "Well, I will get you another box right away." I took two boxes and three doses out of the third one, and I was perfectly well and have not been sick since then. I will never be without them in my home for God knows if it had not been for Milburn's Heart and Nerve Pills, I would not have been alive now. Price 50 cents per box. 3 boxes for \$1.25. The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Florette Valse

"Brune ou blonde" (avec accompagnement), interprétée par Aimé Chartier au Ouimétoscope; "Al lions cueillir des fraises" (avec acc.); interprétée à Québec par Mlle. Bella Ouellet et à Montréal par Mlle. Eugénie Verteuil; "Maur et captive" "Le régiment des couturières"; "Je n'ais pas comment t'dire ça", chansonnette comique; "Le facteur", interprétée par A. Valeur au dernier concert des facteurs. Pour piano: "Florette-Valse", par S. Em. Duquay; "Chants du voyageur" (fragment) par Paderewki. Pour mandoline et guitare: "Smorfiozetta". Tels sont les titres des neuf morceaux de musique que contient le dernier numéro du PASSE-TEMPS, le tout accompagné de huit pages de bonne et saine lecture. Un numéro 5 cents, abonnement: un an, Canada, \$1.50, Etats-Unis, \$2.00. Adresse: LE PASSE-TEMPS, 16 Craig Est, Montréal.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M.

Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishin

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.

